Aménagements sylvicoles pour la grande faune

Intervenants : Jean-Luc Hammann (ONCFS), Francis Stoquert (ONF), Pascal Ancel (CRPF)
Résumé : Gérard Bedarida

Les conférences des journées nationales 2011 étaient consacrées aux aménagements sylvicoles destinés à favoriser l'équilibre forêt-gibier. Sujet d'actualité, ces conférences ont été animées par trois professionnels venus d'Alsace : Jean Luc Hamann de l'ONCFS, Francis Stoquert de l'ONF et Pascal Ancel du CRPF Lorraine-Alsace. Tous trois ont parcouru 1 500 km pendant le week-end pour venir présenter leurs travaux à titre bénévole. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés.

Ces communications étaient particulièrement intéressantes car il s'agit de retours d'expériences concrètes, vécues et adaptables à d'autres milieux.

Ces trois expériences suivent globalement la même démarche :

. analyser les besoins des espèces d'ongulés présentes (cerfs et/ou chevreuils).

. identifier les ressources forestières inexploitées qui peuvent contribuer à la faune moyennant une incidence financière raisonnée

. définir des techniques d'aménagements qui favorisent ces ressources et détournent les animaux des essences productives.

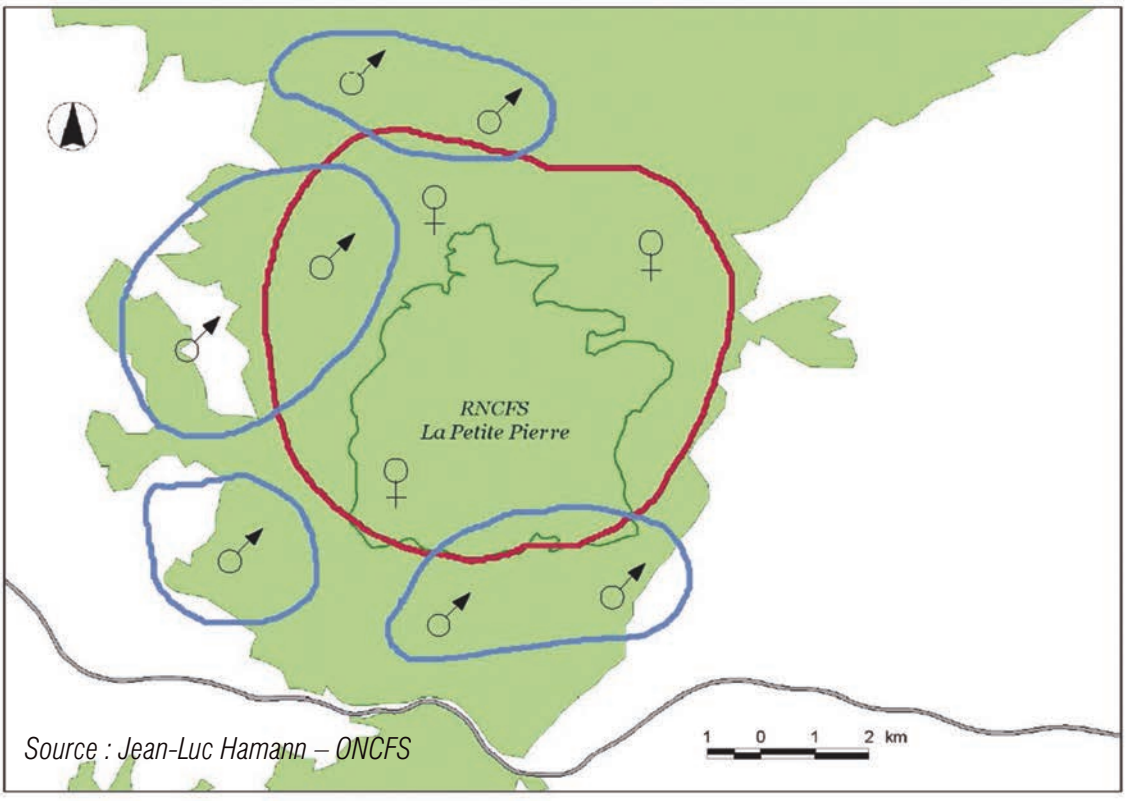
Des aménagements sylvicoles pour répondre à quels besoins des cervidés ?

Jean-Luc Hamann - ONCFS

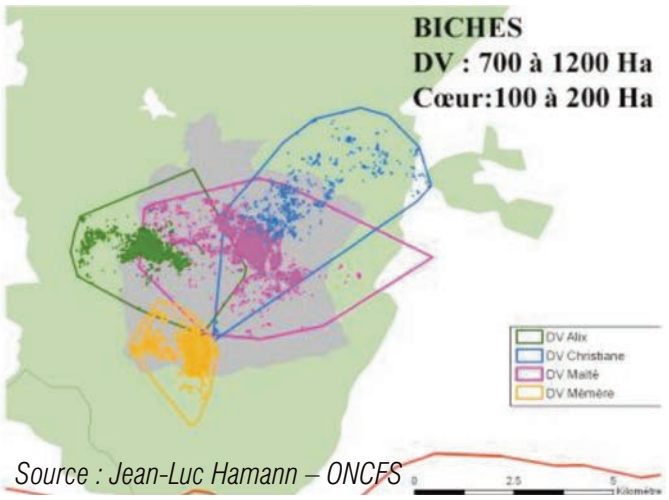
La recherche des équilibres nécessite une intervention simultanée sur la gestion des populations et la gestion des habitats de la grande faune.

Augmenter la capacité d'accueil ne signifie pas systématiquement augmenter les populations

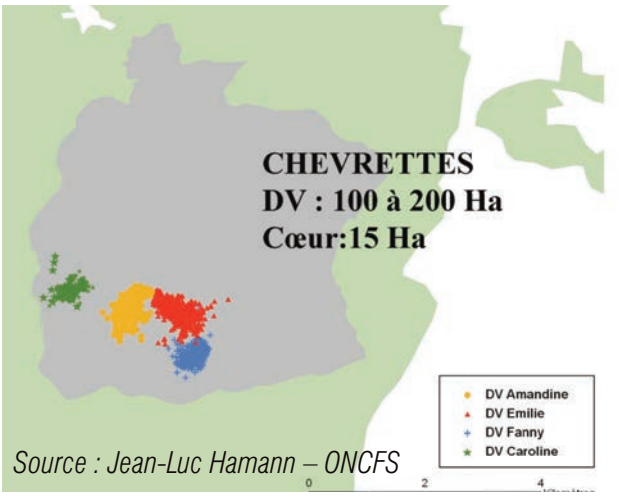
Répartition spatiale d'une population de cerfs:



Source : Jean-Luc Hamann – ONCFS



Source : Jean-Luc Hamann – ONCFS



Source : Jean-Luc Hamann – ONCFS

Les aménagements sylvicoles ainsi pratiqués permettent d'éviter ou réduire les dégâts en forêt.
Les animaux recherchent quiétude et nourriture. Pour mieux comprendre la nature de ces besoins, l'ONCFS a mené des études sur les déplacements et les périodes d'activité des cerfs et chevreuils à la petite Pierre à l'aide de colliers émetteurs et GPS. Ce suivi facilite l'identification du domaine vital et du cœur de résidence.

Les besoins diffèrent selon les espèces cerf et chevreuil. Les chevreuils sont des ongulés de petite taille, individualistes, appréciant les paysages de clairières et sélectionnant une nourriture semi-ligneuse à fort caractère nutritif.

Les cerfs sont des animaux 5 à 6 fois plus corpulents, grégaires, présentant un dimorphisme comportemental et physique important, recherchant des milieux ouverts riches en nourriture herbacée.

La recherche de nourriture et de quiétude influe fortement sur les déplacements quotidiens des grands cervidés. Le dérangement dû à la chasse, au tourisme, et aux pratiques locales influe sur les habitudes des animaux. La recherche des mues est une activité particulièrement perturbante parce qu'elle s'exerce spécifiquement sur les zones refuges ou de gagnage.
La perturbation est d'autant plus importante qu'elle intervient au moment où les animaux sont les plus vulnérables (faible nourriture et forte visibilité en forêt). L'influence de ces dérangements est renforcée par le comportement philopatrique chez l'espèce cerf.

Les jeunes femelles qui restent au minimum 2 ans avec leur mère, mémorisent les habitudes de déplacement et de prudence de leur mère et les répètent par la suite. L'occupation inégale de l'espace se maintient à travers les générations.

Le dérangement encourage le regroupement des individus, favorise les concentrations d'animaux dans les zones refuges et entraîne une mauvaise utilisation des ressources.

Les aménagements sylvicoles permettent de développer et de mieux répartir les zones de quiétude.

A l'inverse, une pression régulière de dérangement sur les peuplements sensibles contribuera à diminuer les dégâts.

Prise en compte de la faune dans la gestion forestière L'exemple du Haut Rhin

Francis Stoquert - ONF

Reprenant l'analyse des besoins des ongulés en forêt, Francis Stoquert souligne que l'alimentation nocturne ne pose généralement pas de problèmes, grâce à l'évidente facilité de déplacement durant la nuit,

En revanche, les besoins font apparaître 4 facteurs limitants qui accroissent la sensibilité de la forêt face à la pression des ongulés : alimentation diurne, alimentation hivernale, quiétude et concentration de l'offre alimentaire.

La gestion du milieu doit donc chercher à répondre à ces 4 facteurs en tenant compte des besoins différents entre cerfs et chevreuils.

Cette gestion du milieu s'exerce à travers 3 types d'outils : l'aménagement forestier (ou le plan de gestion en forêt privée), les travaux dans le cadre de la gestion courante et les travaux spécifiques.

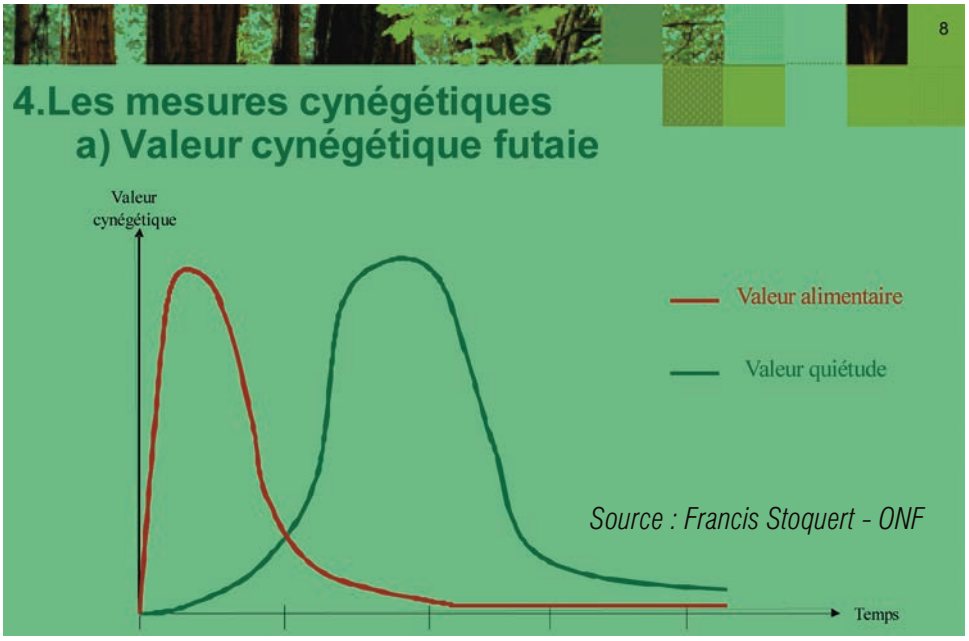
Lors de la définition de l'aménagement forestier, le sylviculteur doit cartographier les zones d'intérêt pour le gibier : zones de refuge, gagnage, refuge et gagnage, zones sans intérêt cynégétique (grand bois), places de brame… A partir de la cartographie des types de peuplements, l'aménageur pourra préciser les types défavorables au gibier et dans lesquels les aménagements cynégétiques sont pertinents. L'objectif consiste à obtenir une répartition optimale des animaux et de la

pression sur la flore. D'une manière générale, les peuplements à dominante de perches ou petits bois et bois moyens sont les moins favorables au gibier et constituent le terrain privilégié des aménagements.

Évoquant la gestion courante, Francis Stoquert a détaillé quelques exemples de travaux de gestion tels ces exemples :

. Non reboisement de zones non productives,

. Ouverture de micro-trouées dans les bois de mauvaise qualité, essences non adaptées à la station, et peuplements fermés de faible valeur alimentaire



. Étagement des lisières pour augmenter la quiétude et le gagnage des chevreuils

. Création et entretien de pistes en cul de sac pour augmenter la capacité alimentaire au sol et diminuer le dérangement humain

. Création de pré-bois spontanés destinés à créer de la végétation au sol dans les perchis fermés et éviter l'écorçage.

. Mise en lumière des houppiers des arbres fructifères pour favoriser la production de fruits et la conservation des perches de certaines essences appétentes pour l'écorçage (saule, sureau).

. Abattage d'arbres en hiver pour fournir une alimentation hivernale (écorces et houppiers).

L'ensemble de ces mesures vise à dynamiser la production de couvert et de végétation proches du sol.

Le troisième niveau d'intervention concerne les mesures spécifiques, souvent plus connues des chasseurs. Il s'agit notamment de la végétalisation des pistes, des semis sous perchis, de la création de gagnage ligneux, de la mise en place de prairies, de fauchages d'accotements, de la plantation de fruitiers.

Pour chacune de ces mesures Francis Stoquert a détaillé les avantages, les inconvénients ainsi que le coût. Il a rappelé enfin l'intérêt très limité des cultures à gibier en forêt.

Francis Stoquert a conclu en rappelant que l'équilibre forêt-gibier est indissociable de la bonne régulation des populations et que les mesures évoquées au cours de cet exposé n'interviennent que de manière complémentaire dans un deuxième temps.

Il également tenu à préciser que ces réflexions se sont inspirées de la brochure commune ONCFS-Cemagref et qu'il lui parait indispensable de consulter et d'associer les chasseurs dans la mise en œuvre locale de ces processus.

Trois techniques particulières applicables à l'échelon de tous types de propriétés : les plantations dans le recru, les cloisonnements cynégétiques et les pré-bois spontanés

Pascal Ancel – CRPF Lorraine Alsace

La réflexion sur l'aménagement forestier et les plans de gestion ne peut être entreprise que dans le cadre de propriétés de surfaces significatives telles que forêts domaniales, forêts communales ou grandes propriétés privées.

Pour couvrir tous les types de problèmes, le CRPF a cherché à développer des solutions efficaces pour de petits propriétaires privés possédant des parcelles noyées au sein d'ensembles forestiers sur lesquels ils n'ont pas la maîtrise.

Pascal Ancel, ingénieur au CRPF Lorraine-Alsace a ainsi présenté trois mesures particulières qui ont fait l'objet d'une brochure et qui peuvent être conduites quelle que soit la taille de la parcelle concernée :

. Les plantations dans le recrû.
. Les cloisonnements dans les régénérations naturelles et les plantations.
. Le pré-bois spontané.

L'objectif de ces 3 mesures consiste à dynamiser la production de nourriture au sol et détourner les animaux des essences objectifs à haute valeur sylvicole.

Pour présenter un réel intérêt, il est nécessaire d'analyser au préalable le potentiel qu'apportera ce recru selon le tableau suivant :

Forte valeur alimentaire Bonne protection	Bonne valeur alimentaire Faible protection	Faible valeur alimentaire
Ronce Framboisier Arbustes (Prunelier, Aubépine, Noisetier, Cornouiller,Viornes…) Bouleau, Tremble, Saule Rejets ligneux	Les espèces précédentes pas assez denses plus : les Graminées * la Myrtille le Lierre	**Bonne protection** Genêt Eglantier Callune **Faible protection** Luzule et Carex Fougères Clématite

* seulement pour le cerf



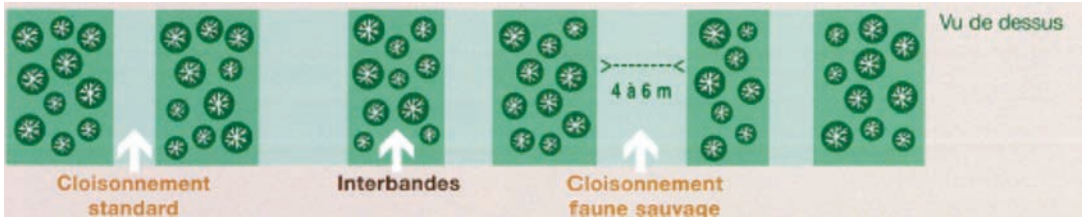
Plantations dans le recrû : les pieds à l'ombre et la tête au le soleil - Source : CRPF Lorraine-Alsace

Les plantations dans le recrû

Cette méthode consiste à attendre l'émergence d'un recrû après une coupe avant de procéder à une plantation. A ce stade, les arbres plantés sont noyés dans le recrû et ne constituent plus une cible préférentielle pour les animaux.
Les plantations bénéficient de cette végétation d'accompagnement. Cela suppose toutefois des travaux de gestion pour dégager les plants le moment venu et éliminer les essences concurrentes qui émergent trop du recrû.

Les cloisonnements cynégétiques dans les régénérations naturelles et les plantations.

Les cloisonnements traditionnels sont des couloirs de pénétration dans des régénérations naturelles ou des plantations effectuées lors de la création, du premier dégagement, ou de la première éclaircie. Ces cloisonnements permettent au sylviculteur de pénétrer plus facilement dans la parcelle pour effectuer ses travaux tout au long de la vie du peuplement. Ces cloisonnements offrent un excellent gagnage au départ, mais ils



Comparaison entre :	***Cloisonnement sylvicole***	***Cloisonnement faune sauvage***
Largeur des cloisonnements	***2 à 3 mètres***	***4 à 6 mètres***
Ecartement entre les axes des cloisonnements	***6 à 10 mètres***	***8 à 25 mètres***
% de surface ouverte	***< à 20% et peu durable***	***Dépasser 25% d'ouverture***

Source : CRPF Lorraine-Alsace – brochure les cloisonnements faune sauvage

ont vite tendance à se refermer du fait de la poussée des arbres.
Afin de conserver plus longtemps une meilleure valeur alimentaire pour la faune, les cloisonnements cynégétiques consistent à effectuer des ouvertures plus larges. En contrepartie, l'écartement entre les axes est également plus large.
Ce type d'aménagement favorise la production de ronces et détourne le gibier des essences nobles.

Le pré-bois, une sylviculture destinée à lutter contre l'écorçage des jeunes peuplements

Les jeunes peuplements sont volontiers fréquentés par les cerfs qui y trouvent l'écran visuel favorable à leur tranquillité. Cependant, ceux-ci ont tendance à vouloir s'alimenter pendant la journée à l'intérieur même de ces parcelles ce qui engendre de gros risques d'écorçage.

La technique du pré-bois consiste à réaliser à l'intérieur de ces peuplements ou à proximité immédiate un dépressage localisé énergique pour favoriser la pousse de l'herbe et de la végétation au sol.

Conclusion

Ces trois exposés appellent trois réflexions.

Des solutions existent pour améliorer la capacité d'accueil, elles supposent un partenariat basé sur un engagement et une confiance mutuels.

Une régulation suffisante doit être pratiquée pour que ces travaux d'aménagement donnent leur plein effet. Dans le cadre de sureffectifs, ces aménagements seront entièrement consommés et n'empêcheront pas des dégradations sur les arbres de valeur.

Ces techniques justifient la nécessité pour les chasseurs d'acquérir un minimum de connaissance de la forêt pour être des partenaires à la fois positifs et respectés.

G.B.

Références :
Téléchargement des fiches techniques du CRPF :
http://www.crpf.fr/new/telechargement.htm

Comparaison entre :	***Dépressage classique***	***Dépressage faune sauvage***
Surface travaillée	***En plein ou alors détourage des arbres d'avenir***	***Ilots de 30 à 50 ares en maintenant des bordures de chemin dense et donc non travaillées***
Cloisonnements	***A ouvrir de suite ou lors de la première éclaircie***	***A ouvrir de suite ou lors de la première éclaircie***
Densité après dépressage	***600 à 1000***	***300 à 800***
Hauteur du peuplement	***6 à 12 m***	***6 à 12 m***
Rémanents	***Abandonnés en l'état***	***Mis en tas pour dégager le sol***
Autres interventions	***Elagage selon l'essence et les objectifs de production***	***Elagage de pénétration et protection éventuelle des arbres d'avenir contre l'écorçage***

Source : CRPF Lorraine-Alsace – brochure « prés-bois »

EN VENTE À L'ASSOCIATION *(Voir bon de commande page 73)*

Support de medaille cuir
Posssiblité de l'accrocher à un bouton de chemise ou de veste.
Prix : 3 €

Nouveauté

